

# ALICE MONNERET

Les Crieuses, Maman

28.03 - 17.05.2025

Avec le cycle GENERATION, nous offrons à de jeunes artistes, par une première exposition en galerie, l'opportunité de présenter leur vision d'un monde en mutation.

« Cela arrive quelques fois en école d'art où l'on a l'impression d'assister à un moment déterminant de ce que l'on pense devenir une véritable oeuvre d'artiste, assumée et prise en charge par une jeune femme curieuse et déterminée, habitée oserais-je même.

Et de fait, il me semble que le travail d'Alice affirme aujourd'hui sa présence, s'enracine profondément dans une culture du trouble, de l'occulte, des croyances, des pouvoirs (des femmes), faite de rituels puissants et incarnés qui se jouent –et s'inquiètent– sur autant de partitions écrites et jouées par elle, avec maîtrise ! »

Véronique Terrier Hermann  
Historienne de l'art, Beaux Arts de Nantes



*Les Crieuses, Maman, 2025 (détail)*

Alice a commencé à Rome la série qui est présentée aujourd'hui pour la première fois au public et qui a pour nom : *Les Crieuses, Maman*. Cette série représente des femmes de son entourage proche, mêlées à des paysages oniriques et végétaux tout droit sortis de ce qu'elle appelle elle-même des récits féministes spéculatifs.



*Fish soup, 2025 (détail)*

« Imprégnées de merveilleux, mes pièces s'inspirent de figures mythologiques, de croyances religieuses et de pratiques rituelles, que j'interroge et transforme librement, animée par le désir de ré-enchanter le monde par une réalité mutante, où les frontières entre le visible et l'invisible se dissolvent. »

Au-delà de ses techniques qui mêlent différents matériaux au point de les confondre, elle enchevêtre les récits familiaux aux univers fantastiques, les protections rituelles (incarnées par des alphabets runiques) aux proliférations d'abstractions invasives (formes fluides contaminant le corps de son oeuvre). Ce sont des visions organiques, tentaculaires, cousues à sa vie personnelle, qu'elle cartographie dans le lit étroit d'un flux puissant, qui déploient un univers de références occultes, où la végétation douce côtoie la violence bestiale, et où la matière organique se transforme pacifiquement en bulbes colorés.

Dans son travail plus abstrait, telles que les *Murmures Nocturnes* ou *Fish soup*, l'infinité de détails, les mouvements de la composition qui évoquent la peinture japonaise ou le dessin psychédélique, la souplesse des formes et des couleurs donnent à son oeuvre une profondeur envoûtante, créant avec l'observateur un lien viscéral, comme s'il s'agissait d'une matière vivante se renouvelant sans cesse.

La générosité est l'un des traits de cette artiste obsessive, qui travaille ses oeuvres comme des tranches illuminées et qui a su se faire remarquer aussi par des artistes comme Pauline Curnier Jardin, qui lui écrivait récemment, à propos de cette première exposition parisienne dans notre galerie :

*« Que cette exposition te fasse reine pour de bon,  
que ton violet de fougère teinte tous les chaudrons,  
Et, solide,  
Et culbutante,  
Comme chaussée de blanc béton,  
Tu dances tu dances tu dances et de rire tu t'explodes,  
Tu grattes et tu grattes et tu grattes et des veines apparaissent,  
C'est du bois,  
C'est toi, c'est du bois, c'est toi  
La reine de l'exposition. »*



*Les Crieuses, Maman, 2025 (détail)*

Colin Ledoux  
Mars 2025



*Performance Pelle Viola, 2024 au 30 Giorni Intorno, Rome*

Maria Thereza Alves, Jean-Pierre Bertrand, Sébastien Bonin, Mariana Bunimov, A.K. Burns, Michele Ciacciofera, Jordi Colomer, Abigail DeVille, Jimmie Durham, Didier Fiúza Faustino, Dora Garcia, Apóstolos Georgíou, Piero Gilardi, Mathew Hale, Christian Hidaka, Jean-Charles Hue, Armand Jalut, Ariane Loze, Didier Marcel, Stefan Nikolaev, Dan Perjovschi, Frank Perrin, Elisa Pône, Mark Raidpere, Enrique Ramírez, Michael Riedel, Hugo Ruyant, Edgar Sarin, Anne-Marie Schneider, Franck Scurti, Allan Sekula, Marinella Senatore, Agnès Thurnauer, Luca

# ALICE MONNERET

Les Crieuses, Maman

28.03 - 17.05.2025

With the GENERATION cycle, we offer young artists, through their first gallery exhibition, the opportunity to present their vision of a changing world.

« Sometimes in art school, you get the impression that you're witnessing a defining moment in what you think will become a real artist's work, assumed and taken in hand by a curious and resolute young woman - possessed, dare I say it? And indeed, it seems to me that Alice Monneret's work today is asserting its presence, deeply rooted in a culture of trouble, the occult, beliefs, powers (of women), made up of powerful, embodied rituals that play out - and worry - on so many scores written and played by her, with mastery! »

Véronique Terrier Hermann  
Art historian, Nantes Fine Arts School



*Les Crieuses, Maman 2025 (detail)*

Alice started in Rome the series that is shown today for the first time to the public and who goes by the name of *Les Crieuses, Maman*. The series depicts women from her close circle, mingled with dreamlike, vegetal landscapes straight out of what she calls herself speculative feminist narratives.



*Fish Soup, 2025 (detail)*

« Imbued of supernatural, my pieces are inspired by mythological figures, religious beliefs and ritual practices, which I freely interrogate and freely transform, driven by the desire to re-enchant the world by a mutant reality, where the boundaries between the visible and invisible dissolve. »

Beyond her techniques, which blend different materials to the point of confusion, she entangles family narratives with fantastical universes, ritual protections (embodied by runic alphabets) with proliferations of invasive abstractions (fluid forms contaminating the body of her work). These are organic, sprawling visions, stitched to her personal life, which she maps in the narrow bed of a powerful flow, unfolding a universe of occult references, where gentle vegetation rubs shoulders with bestial violence, and organic matter is peacefully transformed into colorful bulbs.

In her more abstract work, such as *Murmures Nocturnes* or *Fish soup*, the infinity of details, the compositional movements reminiscent of Japanese painting or psychedelic drawing, the suppleness of shapes and colors give her work a bewitching depth, creating a visceral bond with the viewer, as if it were living matter constantly renewing itself.

Generosity is one of the traits of this obsessive artist, who works her pieces like illuminated trances, and who has also been noticed by artists such as Pauline Curnier Jardin, who recently wrote to her about this first Parisian exhibition in our gallery:

*«May this exhibition make you queen for good,  
may your ferny purple tint all the cauldrons,  
And, solid,  
And tumbling,  
As if shod in white concrete,  
You dance, you dance, you dance and laugh, you explode,  
You scratch and scratch and scratch and veins appear,  
It's wood,  
It's you,  
It's wood, it's you  
The queen of the show. »*



*Les Crieuses, Maman, 2025 (detail)*

Colin Ledoux  
March 2025



*Performance Pelle Viola, 2024 at 30 Giorni Intorno, Roma*

Maria Thereza Alves, Jean-Pierre Bertrand, Sébastien Bonin, Mariana Bunimov, A.K. Burns, Michele Ciacciofera, Jordi Colomer, Abigail DeVille, Jimmie Durham, Didier Fiúza Faustino, Dora Garcia, Apóstolos Georgíou, Piero Gilardi, Mathew Hale, Christian Hidaka, Jean-Charles Hue, Armand Jalut, Ariane Loze, Didier Marcel, Stefan Nikolaev, Dan Perjovschi, Frank Perrin, Elisa Pône, Mark Raidpere, Enrique Ramírez, Michael Riedel, Hugo Ruyant, Edgar Sarin, Anne-Marie Schneider, Franck Scurti, Allan Sekula, Marinella Senatore, Agnès Thurnauer, Luca